DOSSIER DE PRESSE

VĚCNOST

1% ARTISTIQUE

LYCÉE VÁCLAV HAVEL DE BÈGLES - 33

BÉCHEAU - BOURGEOIS

2014

LA PRÉSENCE DE VÁCLAV HAVEL
DANS LE LYCÉE ÉPONYME

LE SOURIRE

LES SMILES

LE FONDS DOCUMENTAIRE VÁCLAV HAVEL

consulter le document " INDEX-FONDS-V.HAVEL.pdf "

LES TROIS TABLES/SCÈNES

INTENTIONS ARTISTIQUES

LA PRÉSENCE DE VÁCLAV HAVEL DANS LE LYCÉE

Věcnost ! sourire, échanger, découvrir, écouter, dire, jouer

Le parcours que Vincent Bécheau et Marie-Laure Bourgeois proposent pour que l'art s'inscrive dans le périmètre de l'architecture environnementale du lycée polyvalent de Bègles met en situations - interactives avec les élèves - des faits et gestes de Václav Havel. " Sa vie ressemblait à une oeuvre d'art " aux dires de son ami, l'écrivain Milan Kundera.

Dans le lycée, c'est la présence de cet homme, son "oeuvre", que les artistes souhaitent conforter, bien plus que la leur propre – si ce n'est pour servir ce dessein.

Car, en décidant par délibération du 11 février 2013 de dénommer ce lycée " Václav Havel ", puis début mars de la même année, en centrant l'appel à candidature pour son 1% artistique autour de la personne de Václav Havel, le Conseil Régional d'Aquitaine n'est-il pas très clair à ce sujet ? Et puis, de façon plus générale, qui n'a pas souvenir d'avoir fait sa scolarité dans un lycée dénommé Elisée Reclus pour l'un, Camille Jullian ou Nicolas Brémontier pour l'autre, mais d'avoir tout ignoré de ces personnes au cours de sa scolarité ? Enfin, ici tout particulièrement, n'est-il pas opportun de porter à la connaissance des élèves les valeurs de cet humaniste, homme d'état qui fut résistant avant d'être porté au pouvoir par ses compatriotes, mais aussi écrivain et comédien ? Ou tout du moins, stimuler la curiosité des élèves à son sujet ?

Comment alors instituer des relations entre Václav Havel et le lycée, entre ses valeurs et ceux qui fréquentent l'établissement, entre la place que cet homme conféra au concret – " *Le maître mot de Havel comme celui de nombreux intellectuels de sa génération est " věcnost, le concret "* ⁽¹⁾ – et le quotidien de ce lieu d'apprentissage et d'éducation ?

Que raconter de cet homme si, ne pouvant envisager comment et quand les élèves pourraient le suivre, les Bécheau-Bourgeois postulent que le lycée n'est pas le lieu adéquat pour proposer un cheminement qui relaterait sa vie de façon chronologique – un parcours découverte type " Sur les traces de Václav Havel " ?

Alors, quels faits, moments, voire détails seraient susceptibles de relater de façon concise, aujourd'hui, ici dans ce lycée, l'exemple de sa vie ? Comment la proposition des artistes peut-elle retranscrire des valeurs et que celles-ci ne soient pas à découvrir en se déplaçant, mais qu'elles parcourent chaque élève comme l'on est parcouru par un frisson ? Comment, de là, initier que ce soit les élèves qui "se déplacent" dans leur tête ?

Au cours de la lecture de l'œuvre littéraire de Václav Havel (et d'ouvrages critiques et biographiques sur sa vie, son œuvre, son activité politique...), au fil de moments passés dans le lycée et en parcourant en long et en large le site internet du lycée, des éléments de réponses à ces diverses questions sont apparus.

1. DES LECTURES, LES ARTISTES RETIENNENT DE VÁCLAV HAVEL :

- ses qualités humaines. " *Les rapports humains que V. H. parvient à établir sont étonnants. Il a connu des gens de la rue avec qui il a partagé une cellule en prison et qui lui ont rendu visite après, quand il était libéré. Il a connu des ouvriers, des machinistes, des acteurs, des chanteurs, des philosophes, des artistes de l'establishment et d'autres, de l'underground. Il a toujours eu l'art de rassembler les gens /.../ cela s'est manifesté à l'occasion de la Charte 77, de la révolution de novembre et finalement, lorsqu'il a été élu président de la république* ". (2)

- la place que le mot et le verbe ont dans sa vie, mais toujours en relation avec l'action, d'où l'importance accordée au théâtre. " *Ce qui est peut-être le plus étonnant, c'est la place que l'homme de lettre, le dissident, l'homme politique accorde au verbe, mais aussi simultanément, à l'action. En cela, le théâtre, qui unit verbe et action, est un espace que Václav Havel privilégia toute sa vie. /.../ Le théâtre se veut réellement le lieu de l'engagement... dans la représentation en tant qu'événement.* " (5)

- et enfin son sens de l'humour et du non-sens. " *Un jour, lorsque les pourparlers avec le gouvernement semblaient se trouver dans une impasse et que le premier ministre Adamec devenait tout rouge, V. Havel a proposé une minute de rire. Vu son succès, il l'a proposé à d'autres reprises, au cours de nouvelles négociations. Il faut dire que de l'autre côté de la table, ils riaient aussi.* " (2)

2. AU FIL DES MOMENTS QUE LES ARTISTES ONT PASSÉS DANS LE LYCÉE :

- ils ont appris à s'y déplacer et à comprendre la distribution et les affectations des salles et lieux qu'il recèle

- ils ont découvert la diversité des enseignements qui y sont dispensés, ce qui ne fut pas sans résonner avec le fait que " *La culture de V. H. est un savoir transversal. Quand il travaille dans la brasserie, il finit par tout connaître de ce secteur d'activité. Il s'intéresse à beaucoup de choses.* " Et de préciser : " *Avec la spécialisation abusive qui empêche d'avoir une vue d'ensemble, ces gens n'existeront probablement plus. Sans vue d'ensemble, on a de plus en plus de mal à garder une homogénéité et cette perte est le début de la tragédie humaine.* " (2)

- et cela en se demandant : où pouvons-nous inscrire cette présence dans l'établissement ? Et plus particulièrement, comment se tenir dans la cour de récréation sans en occuper trop de place ? "

3. EN PARCOURANT LE SITE INTERNET DU LYCÉE POLYVALENT VÁCLAV HAVEL :

- les Bécheau-Bourgeois ont touché du doigt comment la qualité architecturale du bâtiment pouvait "*concourir au climat serein et agréable de travail qui y règne*".

- ils ont donc cherché à s'inscrire dans les attentions environnementales dont ce lycée fut l'objet, "*dans cette volonté écologique de respect de la planète, notamment, en la considérant sous l'angle du respect de soi, de l'autre, et finalement des lieux...*".

- ils ont aussi découvert dans la rubrique "Actualité du lycée", la scène montée dans l'Agora pour "*une fin d'année aux sonorités latino-américaines*".

Ainsi surgit leur intention d'implanter une scène de théâtre pour les élèves – et, pourquoi pas, pour les enseignants et le personnel administratif et de service.

*

Prenant en compte les destinataires du projet, la démarche des Bécheau-Bourgeois s'est précisée. Le projet a pris corps : il n'est pas un propos à tenir, il consiste bien plus à créer des situations permettant aux élèves eux-mêmes d'adopter des comportements, de poser des actes, de faire des recherches ou des lectures, etc. qui engagent leur responsabilité, et qui, dans ce sens, vont conférer une présence aux valeurs qui furent celles de Václav Havel.

Ainsi la création d'un théâtre s'est imposée car c'est "*la notion de responsabilité que Václav Havel met en scène. Pour autant, jamais l'auteur ne se fait dogmatique ou donneur de leçon. Il ne s'agit en aucun cas d'un théâtre à thèse à la manière de Brecht. Car l'objectif est d'interroger le spectateur, l'inviter à réfléchir, sur la base de situations concrètes, sur les choix effectués par les hommes qu'il a devant lui, et ce afin de réfléchir sur ses propres choix.*" ⁽¹⁾

Les artistes ont alors retenu trois dispositifs qui, chacun, appellent des actes, mais qui, comme Václav Havel le décrit fort bien dans *L'anatomie du Gag*, "*joue(nt) de collage de situation, de singularisation - séparation d'un phénomène de son contexte - de déplacement... afin de ne pas se prendre trop au sérieux, de suivre plutôt le ton, le son, l'impression, le sens, l'expressivité, l'ambiance que les informations factuelles, logiques et sémantiques*". ⁽³⁾

*

CES TROIS DISPOSITIFS SONT :

- Un sourire et sept smiles

Dès les premiers pas dans le lycée, les artistes donnent une présence à Václav Havel, et plus particulièrement à son humanisme et à son sens de l'humour. Alors pour le hall d'accueil, ils ont choisi un extrait d'une image réalisée par un de ses amis, le photographe Pavel Stecha. Un cadrage qui allie ces deux valeurs : il représente le sourire de Václav Havel et sa main disposée en pavillon derrière son oreille – pour mieux écouter et entendre l'autre.

Et puis, en gagnant une salle de cours, un labo, le foyer, la cantine, l'internat ou l'administration, on peut rencontrer un "smile", piquêre de rappel pour être de bonne humeur. Incidemment, on peut y déposer un livre que l'on souhaite faire connaître à d'autres. Ou bien, avec du temps, on peut consulter à loisir ceux déjà présents, éventuellement se laisser séduire par l'un ou l'autre et le prendre pour le lire. Parmi ceux-ci, se trouve peut-être un samizdat édité par un ou des élèves !

- Un fonds documentaire

Pour le CDI, les artistes constituent un fonds documentaire sur Václav Havel. Outre ses propres écrits, ils rassemblent des ouvrages sur son œuvre, sa vie, mais aussi sur quelques autres auteurs dont il était proche (Bohumil Hrabal, Beckett, Kafka...) ou avec lesquels il eut des différends (comme avec Milan Kundera), des revues, films, musiques, etc.

Ce fonds, unique en Aquitaine, offre une autre ouverture au lycée sur la région, ce qui, avec le GRETA qu'il accueille, semble une image favorable.

Enfin, s'il rassemble principalement des ouvrages en français, certains sont en italien ou en arabe, autant d'ouvrages à la disposition des professeurs qui enseignent ces langues dans le lycée.

- Trois scènes-tables

Tout d'abord, au lieu d'occuper de l'espace dans la cour intérieure, les trois scènes créent 150 m² de surface de récréation supplémentaire, ouverte à de nombreux usages : s'asseoir, lire, jouer, s'allonger, se regrouper, se mettre à l'ombre d'un arbre, pique-niquer... Par endroit, une marche intermédiaire facilite son accès et indique l'usage de scène.

Simultanément, au moment de la récréation et le soir pour les pensionnaires, chacune des scènes ayant un banc qui la ceinture – hormis les endroits vacants pour les personnes à mobilité réduite –, elles sont aussi autant de tables pour discuter, lire ou écrire, jouer aux cartes ou aux échecs comme Václav Havel aimait le faire, etc. Un soir, un groupe de lycéens fait un concert, lit un texte ou chante. Un jour, un défilé de mode y est organisé. Des répétitions s'y déroulent (éventuellement pour monter le spectacle ou le défilé qui sera présenté au festival des lycéens).

Le lendemain, un enseignant y présente son cours. – "**les pièces de ce collage proviennent directement du réel**".⁽⁴⁾

Pour la fin de l'année, ce sont trois concerts qui se suivent sur chacune des scènes ; pendant que l'on joue sur l'une, deux autres prestations se préparent sur les autres. Un des kiosques abrite les régies son et lumière et, dans la partie haute de la structure des éclairages frontaux ont pris place.

L'ingénieur son est serein : pour une fois, en l'absence de voisinage proche, il peut monter le volume...

(1) Actes du Colloque de Bordeaux La politique et la poétique dans l'œuvre de Vaclav Havel Milan Burda Éd

(2) KRISOVA E. Vaclav Havel La biographie Éditions de l'Aube

(3) HAVEL V. L'anatomie du gag Éditions de l'Aube

(4) RUBES J. Vaclav Havel Un révolutionnaire de velours Éditions de l'Aube - intervention

(5) HAVEL V. Audience, Vernissage Pétition Gallimard

LE PARCOURS DANS LE LYCÉE

Présence de Vaclav Havel dans le lycée polyvalent de Bègles

anticodes

Maitre de l'ouvrage :
Conseil régional d'Aquitaine
14, rue François de Saligny
33077 Bordeaux cedex

Equipe de maîtrise d'oeuvre :
Vincent Babin et Marie-Laure Bourgeois
24700 Sarre Géraud des Corps

Image de synthèse: Pierre-Henri

Vecnost ! sourire, échanger

Anticodes

C'est pour demain
Plus moyen de se concentrer

Vecnost ! découvrir

Il est permis d'espérer

Audience, Vernissage, Pétition
Le rapport dont vous êtes l'objet

Le pouvoir des sans-pouvoir

Anticodes

Emplacement PMR

Vecnost ! écouter, dire, jouer

Lucerna

Na Zábřadli

Semafora

BÉCHEAU - BOURGEOIS

Vincent Bécheau

Marie-Laure Bourgeois

Architectes dplg de formation (UP6 La Villette Paris), designers free-lance, artistes et enseignants vagabonds, les Bécheau-Bourgeois œuvrent principalement pour les collectivités publiques.

Outre ce 1 % artistique pour le lycée Václav Havel de Bègles 33, leurs derniers projets sont la conception et la réalisation d'un mémorial de la résistance à St Étienne de Puycorbier 24 avec ADG architecture D. Griffoul (en cours) ; d'une tapisserie "Tapis-Porte", 3^e prix du concours "design et tapisserie" de la Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé d'Aubusson 23 (en cours de réalisation avec l'Atelier C. Bernet) ; de "Phonèmes" installés à Blénod lès Pont-à-Mousson 54 (paysagiste Complémenterre), à la ZAC Alturan à St-Jean-de-Luz 64 (architectes Leibar et Seigneurin), au Jardin des Cimes du Plateau d'Assy à Passy 74 (entreprise d'insertion spécialisée dans le traitement de l'environnement et la restauration du patrimoine bâti en montagne, au Pays du Mont-Blanc) ; de MONC, des actions urbaines avec une trentaine de jeunes artistes (designers, danseurs, musiciens, graphistes, mathématiciens...) à partir d'une réflexion sur les relations entre espace privé et espace public à Bergerac 24 ; de "Toute Personne", l'inscription du préambule et des 30 articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme sur le parvis de l'École nationale de la Magistrature à Bordeaux 33 ; la rédaction du "Glossaire du designer" Essai Éd. La Muette/Le Bord de l'eau.

www.becheau-bourgeois.eu

www.monc20092010.free.fr

24700 St Géraud de Corps

33 (0)5 53 82 40 09

becheau.bourgeois@orange.fr